

Les arbres.

Nicole Zapata, conservateur honoraire des Musées de Tarbes. janvier 2021

Je veux que mon tableau, mon dessin soit comme un arbre, une forêt...

On passe d'une ligne, d'un trait fin à un point, une tache, comme on passe d'une brindille à un tronc.

Mais il faut que tout tienne, que tout soit en place. Nicolas de Staël

Il m'a fallu me détacher de la mer, de ses lumières envahissantes, de ses âmes flottantes pour laisser mon esprit se perdre dans les forêts de Thérèse Bisch, emprunter des chemins ouverts sous la voûte formée par les grands arbres.

Peu à peu les odeurs d'humus s'imposent, la lumière filtrant des hautes ramures laisse percevoir des paysages envoûtants, mystérieux, apaisants mais aussi reveillants des craintes ancestrales des mythologies perdues.

Des landes brumeuses et évanescentes surgissent parfois au détour d'une toile laissant penser qu'ici s'arrête ou, peut-être, commence le rêve.

Où sommes nous dans une réalité éveiller ou dans le songe émergeant d'une mémoire enfouie?
Et de qu'elle mémoire nous parle l'artiste?

La forêt enchanteresse de l'enfance cède la place à des ombres, des silhouettes qui semblent émerger de la brume. Les arbres eux-mêmes s'abandonnent, des formes tortueuses, enlassées fantomatiques se dessinent et prennent apparences humaines,

Et si l'artiste ne peignait pas des arbres mais des âmes et qui sont ces âmes?

Rabindranath Tagore rappelle que l'arbre est le lien entre le monde souterrain et céleste : "Arbres, éternels efforts de la terre pour parler au ciel qui l'écoute".

Les oeuvres de Thérèse Bisch parlent de l'humain, dans un présent, de sa relation à la nature, de sa relation à son passé ou au passé enfoui sous l'humus du temps. Temps qui s'achève et commence à la naissance. Passé anéanti, rayé des mémoires qui, comme la nature, ressurgit des terres exposées, des décombres de l'humanité ou dans les jardins improbables de nos villes.

Des paysages dévastés par les guerres il ne reste rien ou le croyons nous. Des champs boueux et minés a ressurgi des herbes, puis des bosquets devenus des forêts. Une végétation qui plonge ses racines au coeur d'un passé et y puise force et puissance.

L'arbre de vie, ou le mystère qui entoure la vie. Mystère qui nécessite une distanciation entre ce que nous croyons, ce que nous voyons et ce que nous ne "pouvons par voir" peut être par cécité intellectuelle. Les chemins de l'artiste ouvrent des perceptions et suggèrent des directions que le regard doit emprunter.

"Il faut avoir un regard silencieux, car il dit plus que toute parole"écrit Pierre RABHI dans la préface de "L'ARBRE PHILOSOPHE" de Luciano Melis

Et si Thérèse Bisch parlait simplement de la vie, de son cycle comme celui de la nature.
On se perd pas dans les forêts de Thérèse Bisch, on s'y retrouve.

C'est une oeuvre mystique que nous offre l'artiste sous la frondaison de ses arbres protecteurs

L'imagination a le droit de se griser à l'ombre de l'arbre dont elle fait une forêt. Karl Kraus